

## **Diriger notre vie vers le bonheur, ici et maintenant**

**Dans le numéro de 3<sup>e</sup> Civilisation du mois de mai est publiée la première partie des commentaires de Daisaku Ikeda sur la lettre de Nichiren Daishonin intitulée « *L'allègement de la rétribution karmique* ». Le thème ci-dessus reprend un principe important mentionné dans cet écrit.**

Nichiren Daishonin écrit cette lettre, le 5 octobre 1271, trois semaines seulement après avoir échappé à l'exécution de Tatsunokuchi. Il l'adresse à trois de ses principaux disciples, Ota Saemon, Soya Nyudo et Kimbara Hokkyo.

N'ayant pas réussi à faire décapiter Nichiren Daishonin, le gouvernement du shogun le maintient en détention et commence à persécuter un grand nombre de ses disciples. Ressentant leurs souffrances comme les siennes, Nichiren clarifie ici le principe de changement du karma. Pour dissiper leur inquiétude, il leur écrit :

*« Si les rétributions d'un lourd karma passé ne sont pas effacées durant cette vie-ci, on est voué aux souffrances de l'enfer à l'avenir, mais si l'on subit de grandes difficultés en cette vie, les souffrances infernales disparaîtront aussitôt. Après la mort, on obtiendra les bienfaits de la tranquillité et du bonheur temporaire, ainsi que ceux des Trois Véhicules et du Véhicule suprême. »*

### **Revitaliser la vie des êtres humains**

Le karma désigne une sorte d'énergie latente. Il se continue au-delà de la vie et de la mort. Il s'inscrit dans notre vie, par nos actions mentales, verbales et physiques, c'est-à-dire nos pensées, nos paroles et nos actions. Chaque action d'une personne se grave dans les profondeurs de sa vie et génère simultanément un effet qui pourra rester caché et ignoré jusqu'à sa manifestation dans le futur.

A l'époque de Nichiren Daishonin, on pensait qu'il était impossible d'annuler ou d'atténuer les effets des mauvaises actions passées. Puisqu'on concevait que le karma ne cessait de s'accumuler, le faire disparaître restait inconcevable. Même si une personne s'efforçait d'éradiquer son karma négatif, dans la durée, elle risquait d'accumuler un nouveau karma négatif. Une telle explication du principe du karma, qui ne donne pas le moyen de le changer, est une interprétation superficielle du bouddhisme. Cette attitude a pour effet de maintenir les gens prisonniers des chaînes de la fatalité.

Le bouddhisme de Nichiren Daishonin dépasse de telles conceptions. Il enseigne que toute personne peut changer n'importe quel karma formé dans ses vies précédentes et recevoir une rétribution allégée dans cette vie. Nos difficultés ne sont pas la cause de notre malheur. Le manque de force et de sagesse pour les résoudre en sont les racines. Plutôt que de nous laisser contrôler par la souffrance, nous pouvons utiliser notre situation particulière comme moyen de développement. Ce processus de revitalisation de la vie nous permet de nous couper du cycle des illusions et de goûter un bonheur profond.

## La voie vers l'atteinte de la bouddhété

Nichiren Daishonin révèle les causes du karma négatif et comment le transformer. Il enseigne que nous devons y faire face et entreprendre de le changer en utilisant le pouvoir de la Loi dont notre vie est dotée. Il écrit dans la lettre que nous étudions :

*« Ce n'est pas un hasard si le bodhisattva Fukyo [Jamais-Méprisant] a été méprisé, lapidé et frappé à coups de bâton. Il s'était probablement opposé à la Loi correcte dans ses vies passées. »*

L'opposition à la Loi n'est autre que le doute, l'incroyance en l'état de bouddha, en soi ou chez les autres. Ce doute est un obstacle à son apparition. C'est aussi la cause du karma négatif. Nous efforcer de croire en notre état de bouddha rend possible sa transformation.

Dans « *Le monde des écrits de Nichiren Daishonin* » (vol. 2, p. 167), Daisaku Ikeda écrit :

*« Le karma négatif est immergé dans l'état de bouddha et purifié par la force de cet état. Pour utiliser une métaphore, l'apparition de l'état de bouddha est comme le lever du soleil : quand à l'aube, le soleil se lève à l'est, la lumière des étoiles, qui a pourtant brillé avec tant d'intensité pendant la nuit, s'évanouit immédiatement et semble ne plus exister. (...) De même que les étoiles et la lune semblent disparaître au lever du soleil, quand nous faisons briller le soleil de la bouddhété dans notre vie, nous cessons de souffrir de toutes les offenses commises par le passé. »*

La transformation du karma équivaut à la manifestation de la bouddhété. Ce changement ne se produit pas grâce à un processus de compréhension intellectuelle des causes passées ou de repentir moral. Il y a une grande différence entre savoir cela en théorie et expérimenter la bouddhété dans notre vie. En faisant face à notre karma, nous pouvons acquérir la force de le surmonter. Notre défi consiste à nous changer de personnes prisonnières du karma en personnes manifestant l'état de bouddha. C'est précisément là le sens du bouddhisme.

En cultivant l'énergie vitale de l'état de bouddha, nous transformons nos difficultés en cause de bonheur et nous nous renforçons grâce à elles. Il importe donc de se concentrer sur la façon de mobiliser notre potentiel et non sur l'élimination de nos souffrances.

## Notre détermination, facteur décisif pour créer l'avenir.

Comment manifester ce potentiel ? Comment passer des ténèbres vers la lumière, du désespoir vers l'espoir ? Dans ses commentaires, Daisaku Ikeda cite un passage du sūtra Shinjikan mentionné par Nichiren Daishonin dans son « *Traité pour ouvrir les yeux* » : « *Si vous voulez comprendre les causes créées par le passé, observez les résultats qui se manifestent dans le présent. Et si vous voulez comprendre les résultats qui se manifesteront à l'avenir, observez les causes créées au présent.* » (L&T-II, 217). Ce passage ne se réfère pas à une causalité décalée dans laquelle la cause et l'effet ne sont pas simultanés car le présent tient lieu de pivot et représente le temps dans son ensemble. Sans le rôle pivot de « maintenant », le passé et l'avenir sont illusoires et

## Thème pour la réunion de discussion du mois de juin 2009

vides de sens. Pour expliquer le concept de karma, les écoles bouddhiques, autres que celle de Nichiren Daishonin, exposent le principe de la non simultanété de la cause et de l'effet (*inga iji*). La cause et l'effet produit par cette cause correspondent à deux moments différents. C'est une conception superficielle de la dynamique de la causalité.

Avec cette vision de la causalité décalée, toute tentative de changer le karma dans cette vie est impossible. Le passage du sûtra Shinjikan, correspond à ce que le bouddhisme désigne par le terme *inga guji* ou simultanété de la cause et de l'effet.

Notre vie présente est le résultat, ou effet, de nos causes passées. Le présent, en tant que pivot, est également la cause façonnant notre avenir.

C'est maintenant qu'il faut agir, en ayant conscience que notre détermination intérieure est le facteur décisif pour créer l'avenir.

Daisaku Ikeda écrit : « *Passé, présent, futur sont contenus dans l'instant. Puisque à chaque instant nous pouvons librement choisir notre futur par notre détermination et nos actions, l'important est d'avoir à l'esprit des pensées sources d'un nouvel élan. L'enseignement de Nichiren sur la transformation du karma ouvre une voie éclatante pour une révolution intérieure pleine d'espoir. Il nous permet de nous libérer de la vision fataliste du karma, ou destinée.* »

Le bouddhisme compare le « cœur » à un peintre de grand talent. Chacun de nous écrit le scénario de sa vie en même temps qu'il en est l'acteur. En l'instant présent, quelles images du futur existent dans notre cœur ? L'avenir nous appartient.